

LES ECRIVAINS DE PLATEAU

VERS UNE NOUVELLE ÉCRITURE SCÉNIQUE

Urbain Salvy pour Evene.fr - Octobre 2008 - Le 13/10/2008

 J'aime 7

 Ajouter à mes favoris



Pendant une semaine, le Théâtre national de Chaillot accueille la dernière création d'Isabella Soupарт, 'K.O.D. (Kiss of Death)'. Construction originale mélangeant les genres, ce spectacle est l'occasion de revenir sur cette nouvelle conception de la mise en scène. Utilisant toutes les ressources du théâtre pour recréer un langage scénique au-delà du sens et du texte, cette écriture remet en cause les principes mêmes de la représentation traditionnelle.

Phénomène récent du théâtre contemporain, adoués par l'expression de [Bruno Tackels](#), les "écrivains de plateau" explorent une méthode de création inédite en rupture avec les traditions du théâtre occidental. **Ecrire le spectacle directement sur la scène et utiliser toutes les disciplines de l'art pour recréer un langage sensitif dans l'immédiateté de la représentation, tel est le travail de ces nouveaux metteurs en scène.** [Romeo Castellucci](#), [François Tanguy](#), [Rodrigo Garcia](#), [Anatoli Vassiliev](#), [Matthias Langhoff](#) et plus récemment la Belge [Isabella Soupарт](#), la liste s'allonge et le mouvement s'étend. Souvent désignés comme des iconoclastes, **ces artistes révolutionnaires, poètes de la scène, créent des oeuvres qui engendrent la division.** Au centre de la polémique :

CITATION [+ de citations](#)

“Je suis toujours rebelle ! C'est presque un réflexe : quand on me dit quelque chose, immédiatement, j'ai envie de dire le contraire.”

De [Simone Veil](#) / Elle - 25 octobre 2007

 J'aime 5

 Tweeter

l'affranchissement du spectacle par rapport au texte et le dynamitage des conventions.

Découvrez le spectacle 'K.O.D. (Kiss of Death)'

La mort de la fable ?



K.O.D. (Kiss of death), mise en scène d'Isabella Soupart (c) Sarah Van Marcke

Monter un texte classique aujourd'hui relève de la gageure : comment raconter une histoire et surprendre le public alors que celui-ci en connaît déjà la trame ? L'exercice du metteur en scène consiste donc à trouver le symbole dans ces textes pour se les réapproprier. "Symbole" au sens étymologique du terme, c'est-à-dire les paroles et les signes autour desquels une communauté va se reconnaître et se rassembler.

Quand la metteur en scène et chorégraphe Isabella Soupart décide de monter 'Hamlet' de Shakespeare, ce sont les échos de l'histoire du prince danois qu'elle écoute. Des phrases comme "*Everything is rotten in the State of Denmark*" ou certains thèmes, dont la violence et la folie, l'inspirent. Par les yeux de l'artiste, Hamlet évolue dans un univers devenu contemporain, entre musique rock et danse moderne. Et malgré l'absence du texte, le personnage mythique de Shakespeare est parfaitement reconnaissable : il reste le Hamlet que le dramaturge avait imaginé quatre siècles auparavant. Selon la chorégraphe, "*c'est de la déconstruction du texte et du mouvement que jaillit toute la force du sens*". Bien que les mises en scène se détachent de plus en plus du texte, ce dernier reste souvent la condition *sine qua non* de l'élaboration d'un spectacle. **Pour mieux s'en écarter, la chorégraphe l'utilise comme un matériau dans lequel elle s'introduit pour chercher des sens, des contresens, des rythmes, des syncopes.** C'est une source dans laquelle tout artiste puise et retient à sa convenance ce qu'il veut raconter. Dans ces spectacles, le dialogue est déconstruit pour recréer un langage spécifique non plus créateur de sens mais révélateur de sensations.

Vers un théâtre total



Arrojad mis cenizas sobre Mickey, mise en scène de Rodrigo Garcia (c)
Christian Berthelot

Avec l'apparition du cinéma au début du siècle dernier, l'art dramatique connaît une révolution importante. **Grâce à l'écran, la représentation du réel voit ses possibilités d'expression décuplées et le théâtre rivalise en brisant ses conventions : finis les décors en carton pâte et le jeu codifié.** Le public assiste alors à une représentation où les comédiens jouent de façon très réaliste, où les éléments du décor sont constitués de vrais objets. La scène devient cette "cage de verre" prônée par [Zola](#).

Mais dès [Ionesco](#) et [Beckett](#) apparaît un théâtre qui cherche à faire sentir une atmosphère plus qu'à la montrer. Et de fait, la mise en scène se voit confrontée à un nouvel enjeu : illustrer un climat et non plus raconter une histoire.

Car **c'est dans son immédiateté que réside la force du théâtre, et non dans ses possibilités de recréer un monde réel.** Son langage propre est celui de l'émotion, et pour la faire naître chez le spectateur, le metteur en scène peut utiliser une palette d'éléments qui surpasse les possibilités offertes à un écran de cinéma. Tous les sens peuvent être interpellés et toutes les disciplines utilisées. Le théâtre invite sur scène la danse, la pantomime, le son, la peinture, la vidéo, voire les parfums et le vent glacial. Ce n'est donc pas un hasard si l'on voit aujourd'hui des artistes créer pour le théâtre alors qu'ils sont issus d'autres disciplines. Isabella Soupart a d'abord étudié la danse, Romeo Castellucci est diplômé des Beaux-Arts, François Tanguy conçoit lui-même ses décors et ne s'éloigne jamais très loin de la musique. **Tant au niveau des créateurs qu'à celui des interprètes, la pluridisciplinarité est de mise.**

1

2

>

NEWSLETTERS

Le meilleur des sorties parisiennes chaque mercredi



Les spots du scope : les bons plans du Figaroscope



La lettre quotidienne evene (citations, livres, chroniques..)



INSCRIVEZ-VOUS

SERVICES